L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 22 FEVRIER 1880. — 53me Année

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE, 22 FEVRIER 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI

Par A. & L. Levy, au No 10 rue de Chartres (au 1er) grande vente sans réserve, de dry goods, notions, articles de toilette, chemises, mouchoirs, broderies, etc, pour clore une consignation.

Par Nash & Hodgson, au No 36 rue St Charles, montres or et argent.

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

L'attention de nos lecteurs est appelé sur la grande et importante vente de propriétés de ville comprenant des maisons bonnes pour le commerce et des maisons de résidence, annoncées comme devant être positivement vendues Samedi prochain à la Bourse d'encan St-Charles pour compte de successions et autres intérêts, par C. E. Girardey, encanteur.

Les capitalistes ne pourraient trouver de plus sûrs et de meilleurs placements.

Pour les conditions et tous autres renseignements voyez les annonces descriptives et les plans à la vente.

Projet d'arrangement entre la Russie et l'Angleterre.

Dans notre numéro du 6 février dernier, faisant entrevoir les dangers auxquels serait exposée, du côté de l'Allemagne, la France, dans le cas où elle serait isolée complètement, nous disions que les hommes d'Etat qui dirigent ses destinées, n'avaient qu'un moyen de conjurer ce danger et que ce moyen était de travailler à éviter une rupture entre la Russie et l'Angleterre. Une pareille rupture, en effet, devait jeter cette dernière puissance dans l'alliance austro-allemande et le bruit en a déjà couru il y a quelques jours. Or, cette triple alliance eût placé la France dans la plus embarrassante des alternatives: ou abandonner la Russie et s'exposer à rester, après l'écrasement de cette puissance, complètement seule et à la merci des trois alliées, ou en face de l'Allemagne assurée de la neutralité des deux autres, ou bien s'embarquer dans la périlleuse entreprise d'une guerre générale, dont les chances eussent été rendues très défavorables par l'union de l'Angleterre avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

Que la rupture entre la Russie et l'Angleterre en Orient soit, au contraire, évitée, et la perspective change complètement.

L'Allemagne, si elle a eu les desseins hostiles que nous lui avions supposés en raison de la politique poursuivie par elle et de l'augmentation de ses armements, sera obligée de les ajourner, car elle aura à compter avec le reste de l'Europe et le chancelier ne pourra plus tirer parti de complications sur lesquelles il a dû évidemment compter.

C'est donc avec une vive satisfaction que les amis de la paix en Europe auront accueilli la nouvelle, transmise hier par le télégraphe, de la probabilité d'un arrangement entre la Russie et la Grande Bretagne, arrangement consistant en l'occupation d'Hérat par la Perse, de façon à établir une zône neutre entre leurs possessions réciproques.

L'arrangement n'est pas donné comme conclu définitivement, mais les risques d'un conflit sont si grands, de part et d'autre, que les deux puissances trouveront préférable de s'entendre pour l'éviter. C'est, paraît-il, le prince Lobanoff qui aurait apporté à Londres cette proposition de la part de la Russie. La déclaration de lord Beaconsfield dans le Parlement indique que le gouvernement anglais est satisfait des avantages qu'il a obtenus dans l'Afghanistan et qu'il se contentera d'occuper le territoire considéré comme la porte de l'Inde.

Nous devons aussi regarder comme significatif le retrait de la demande faite par le duc d'Argyle pour la production des documents relatifs à la correspondance afghane. Ces documents étaient très compromettants pour la Russie, dont les intrigues ont contribué à pousser l'émir afghan, Shere-Ali, à la guerre. Livrer à la publicité ces documents, c'était obliger le gouvernement anglais à demander à la Russie des explications et à prendre une attitude qui eût rendu très difficile, sinon impossible, la conclusion d'un arrangement.

Les intérêts de la Russie et de l'Angleterre en Asie une fois réglés, cela écarte l'imminence d'un conflit dont le contrecoup se serait fait sentir en Europe, car c'était le signal attendu pour que l'alliance austro-allemande entrât dans la période d'action. Cela ne fait pas, il est vrai, disparaître les difficultés auxquelles a donné lieu l'exécution du traité de Berlin, mais cela permet aux deux grandes puissances qui ont aplani leur différend personnel, de diriger les délibérations des signataires du traité dans le sens d'une solution pacifique et de maintenir, sinon un parfait concert entre les gouvernements, du moins une sorte d'équilibre européen, ce qui empêchera l'Allemagne de troubler la quiétude de ses voisins.

La crise sociale et politique à laquelle est en proie la Russie et qui se traduit par des attentats que la morale réprouve et qui sont plus nuisibles qu'utiles à la cause de la liberté et du progrès, n'est peut-être pas étrangère aux dispositions pacifiques dont témoigne la démarche faite par l'ambassadeur russe à Londres. D'autre part, les hommes d'Etat anglais sont trop clairvoyants pour se laisser leurrer par les promesses de M. de Bismarck et ils ne se soucient pas de prêter les mains à des desseins, dont l'objet est évidemment de permettre à l'Allemagne de devenir une grande puissance maritime.

Une guerre avec la Russie en Orient ne serait pas un jeu d'enfant et elle exigerait l'emploi de toutes les ressources et de toutes les forces de la Grande-Bretagne, ce qui laisserait le champ entièrement libre en Europe aux deux alliés de Berlin et de Vienne. L'Angleterre est intéressée au maintien d'un certain équilibre européen et elle ne devait pas risquer de le voir complètement bouleverser pendant qu'elle serait occupée ailleurs. Ce qui est, à un certain point de vue, la sauvegarde de la France, c'est qu'elle est nécessaire à l'équilibre des forces. En présence de l'alliance austro-allemande, elle doit éviter, autant que cela dépend d'elle, tout ce qui pourrait jeter dans cette alliance l'un des deux autres facteurs de l'équilibre, soit la Russie, puissance de l'Est, soit la Grande-Bretagne, puissance de l'Ouest.

Le danger de rupture en Asie étant évité, nous n'affirmerons pas qu'il n'en surgira pas un autre en Europe, mais il nous semble que la combinaison qui était une menace immédiate pour la paix, ayant échoué, la perspective se trouve, pour le moment, plus rassurante. Il faut que le grand chancelier trouve un autre plan afin de faire naître le prétexte qu'il cherche ou qu'il se contente du maintien du statu quo.

Une année de tranquillité de plus, c'est encore un point de gagné pour la république française, si le ministère et les Chambres savent mettre utilement à profit ce nouveau délai pour consolider les nouvelles institutions et pour compléter les moyens de défense du territoire. La lutte pour elle restera sur le terrain économique et, avec une politique libérale comme celle du ministère actuel, la France saura conserver sur ce terrain sa suprématie et garder le premier rang par sa prospérité matérielle, tout en voyant son influence grandir dans le domaine de la politique.

Brutus à la rescousse.—Le savant écrivain qui s'est fait connaître sous le nom de plume de Brutus, et qui émet aussi carrément ses opinions politiques que ses opinions scientifiques, a posé dans le *Times* de jeudi dernier, à l'Association sanitaire, diverses questions assez embarrassantes, au sujet des mesures dont celle-ci a pris l'initiative. Il n'y a pas été fait de réponse jusqu'à présent. Vouloir améliorer l'hygiène publique, c'est très bien, mais encore faut-il, quand on propose des mesures qui ont de graves inconvénients ou qui peuvent entraîner de grandes dépenses, en démontrer scientifiquement l'utilité. C'est ce que demande Brutus.

Exposition artistique.— Nous signalons aux personnes qui s'intéressent aux questions d'art une nouvelle œuvre de notre habile peintre de portraits, M. Genin, qui est exposée en ce moment au magasin de M. Uter. C'est le portrait en pied d'un petit garçon, en costume de fantaisie, au milieu d'un paysage pris sur le bord du lac. La figure est dans la demi teinte et éclairée vigoureusement de côté. Ce portrait fait honneur à l'auteur du beau tableau de la "Louisiane".

Conférence de M. Régamey. —Quand il pleut à Paris les Théâtres sont pleins; ici, c'est tout le contraire, et voilà pourquoi, hier, la salle de l'Opéra, au lieu d'être pleine, ne contenait guère qu'une centaine de spectateurs, petits et grands, pour la conférence-matinée de M. Régamey. L'artiste n'en a pas moins fait de son mieux, et il a vivement intéressé les assistants en faisant apparaître sur ses feuilles de papier, avec une rapidité magique, ses types curieux, ses bonshommes pittoresques, qui semblent sortir tout faits du bout de ses doigts. Dans l'exercice des cinq points, il a pris pour collaborateurs quatre petits garçons fort ébahis de voir exécuter en un clin d'œil, sur leur demande, un éléphant, un lion et nous ne savons encore quel autre animal, accompagnant le personnage tracé dans le cercle des cinq points.

Le succès de M. Régamey a été très grand malgré le petit nombre de spectateurs qui avaient bravé la pluie. A la fin de la séance, la tombola a été tirée et la main du jeune citoyen, haut d'une yarde, qui a procédé au tirage, a amené le numéro 12. La dame porteur du numéro, madame D..., a été invitée à aller au foyer des artistes, se faire crayonner sur la feuille blanche qui formait l'unique lot de la tombola.

Chapeaux! Chapeaux! pour hommes et jeunes gens, à l'Etoile Rouge.

GRAND OPERA HOUSE.—L'opéra de Carmen, donné hier soir pour la première fois en anglais, avait attiré un public nombreux et avec cette représentation la troupe de Mlle Abbott a terminé son engagement de deux semaines.

Le temps et l'espace nous manquent pour en donner un compte-rendu détaillé, mais nous devons dire que le public a été très satisfait s'il faut en juger par les applaudissements prodigués à Mlle Seguin. Nous ne devons pas oublier de mentionner que les toilettes de Mlle Seguin étaient fort riches et d'un goût parfait, et qu'elles ont fait l'admiration des dames.

La troupe qui devait commencer un engagement à ce théâtre, ce soir, ayant résilié son contrat et M. Hall, n'ayant pas été prévenu à temps pour faire d'autres engagements, se voit obligé de suspendre, pendant une semaine, le cours des représentations du Grand Opera House.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Les comédiens sont venus. Nous entrons dans une semaine de gala, le jour anniversaire de la naissance de Washington. Nous verrons à l'Académie, dès ce soir, les Wheathersby Goodwin Froliques, qui viennent de donner 32 représentations au théâtre de Haverly, à New York, et qui nous promettent plus de folâtreries, de drôleries et de bouffonneries que toutes les troupes d'extravaganzas réunies. Miss Eliza Weathersby est admirable de beauté, d'esprit et d'entrain; elle tient son public dans une atmosphère de plaisanteries ravissantes et qui ne fatiguent jamais. Miss Jennie Weathersby n'en fait pas moins et à elles deux elles suffiraient pour faire de "Hobbies" une pièce célèbre. M. Goodwin est, de son côté, un comédien excentrique, ayant la faculté de se rendre amusant dans toutes les circonstances possibles. Comme il y aura certainement foule à l'Académie, ceux qui tiennent à y entrer ce soir feraient bien de retenir leurs places d'avance. On jouera la même pièce pendant toute la semaine, et elle sera précédée par une petite comédie intitulée; "Under the Rose."

Mobile, Ala., 30 septembre 1875.
Dr W. L. Jurgielewicz,
Cher monsieur—Ayez la bonté de m'envoyer trois bouteilles de votre Anti-Rheumatic Mixture pour quelques amis. J'en ai pris une bouteille qui a eu un splendide effet le printemps dernier.
Respectueusement,
FRANK DRAXLER,
Greffier de la Cour de Circuit, comté de Mobile, Ala.

E. C. Burt, le premier fabricant des Etats-Unis, sa chaussure se vend à l'Etoile Rouge.

Malakoff Bitters.—Les Malakoff Bitters sont entrés depuis longtemps dans leur période de succès et leur popularité grandit sans cesse. On les demande en tous lieux. L'habitant des campagnes qui vient faire une visite à la Nlle Orléans, ne manque jamais d'emporter plusieurs bouteilles de ces Bitters quand il retourne chez lui, car sa famille les demande; c'est la chose pour laquelle il reçoit en partant les recommandations les plus pressantes, et il n'a garde de les oublier. Nous avons eu souvent de ces bitters nous-même et nous les avons toujours trouvés agréables et bienfaisants.

Bassetti & Xiques.—Ces messieurs viennent de recevoir de Bordeaux par le navire "Alphonse et Marie" No 2, dont ils sont les consignataires, un magnifique approvisionnement de vins et de liqueurs, parmi lesquels nous remarquons quantité de vins fins des plus estimés, du cognac de Comandon & Cie., et un grand envoi de comestibles, entre autres des pâtés truffés, des cèpes à l'huile, champignons, petits pois extra, le tout d'une qualité supérieure. Voyez l'annonce.

Musique.—Nous conseillons aux musiciens qui ont à faire emplette d'instruments de faire préalablement une visite au grand magasin et dépôt de M. Louis Grunewald, rue Baronne, à quelques pas de la rue du Canal. Là ils trouveront à choisir parmi les pianos, les orgues, et tous autres instruments provenant des meilleures fabriques des Etats-Unis et de l'Europe. M. Grunewald offre aux acheteurs des conditions très libérales, et dont ils sont généralement satisfaits.

Billet gagnant.—M. T. M. Wescoat, agent de la Compagnie de l'Express du Sud, à la Nlle-Orléans, certifie qu'il a eu en collection pour le compte de Francis Hatton de New-York, la moitié du billet No 54,577 qui a gagné le second gros lot de $10,000 au tirage de la Loterie de la Louisiane du 10 février dernier, lequel billet avait coûté une piastre au bureau de A. Dauphin, 309 Broadway, New-York, et que le montant lui en a été payé par un check tiré par la Compagnie sur la Banque nationale de la Louisiane.

Autre billet gagnant.—M. T. M. Wescoat, agent de la compagnie de l'Express du Sud, à la Nouvelle-Orléans, certifie qu'ayant eu en collection pour le compte de Geo. James, de New York, le billet 8,363 qui a gagné le quatrième gros lot de deux mille cinq cents piastres au tirage de la Loterie de la Louisiane du 10 février dernier, lequel billet avait coûté deux piastres au bureau de M. Dauphin, Broadway 319, New York. Le montant lui en a été payé comptant par un check du bureau de la compagnie sur la Banque Nationale de la Louisiane.

Billet gagnant.—M. R. B. Lhoste, de la Banque Nationale de la Louisiane, certifie qu'ayant eu en collection pour le compte de Samuel Warner, la moitié du billet No 54,577 qui a gagné le second gros lot de $10,000 au tirage du 10 février 1880, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, le dit billet ayant coûté une piastre au bureau de Murray & Co, rue de La Salle 127, à Chicago, Ills, le montant du dit billet lui a été payé immédiatement au Bureau de la compagnie par un check sur la Banque Nationale de la Louisiane.

Malles et Valises à l'Etoile Rouge.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Courrier de Houma*:

M. JOACHIM GUENO.

Monsieur Joachim Guéno, un des plus anciens et des meilleurs planteurs de la paroisse, est mort dimanche dernier à sa résidence, à six milles de Houma.

Quoique gravement malade depuis le mois d'octobre dernier, sa famille n'avait pas perdu tout espoir de le voir se rétablir, aussi a-t-elle été cruellement frappée par la mort de son chef.

M. Joachim Guéno était né en 1824 à la place même où il est mort. Il n'avait jamais quitté la paroisse, se consacrant entièrement à l'exploitation de la magnifique habitation qu'il possédait en société avec son beau-frère, l'honorable Louis Bush, ancien orateur de la chambre des représentants.

Simple dans ses goûts, modeste et bon avec tous, il était cité comme un modèle de cette belle et vieille race créole, qui avait pour devise les deux plus beaux mots de notre langue: Honneur et travail!

La paroisse lui doit une bonne part des améliorations qui y ont été faites depuis plus de trente ans; dernièrement encore, alors que tout le monde désespérait de trouver les fonds nécessaires pour la création du Canal de navigation, il fut un des premiers à donner l'exemple en souscrivant pour 200 actions de $10.

Actif et résolu, on pouvait le compter au premier rang parmi les souscripteurs de toute innovation, ayant un but d'intérêt général.

Plus de deux milles personnes des deux sexes, blancs ou noirs s'étaient fait un devoir d'accompagner sa dépouille mortelle au champ du repos. Des notabilités de la Nouvelle-Orléans, de Thibodaux et de toute la paroisse Terrebonne, étaient là, tête nue, suivant à pied le char funèbre. La Compagnie des pompiers, en grand uniforme avait, elle aussi, voulu rendre le dernier hommage au défunt qui était un des fondateurs et membre honoraire de la compagnie.

L'église de Houma était trop petite pour contenir toute la foule, des centaines de personnes durent rester à la porte, attendant la fin du service funèbre célébré en grande pompe par le Rév Père Poyet.

Aucun discours ne fut prononcé sur sa tombe: on respectait le vœu du défunt, qui avait voulu que son enterrement fut aussi simple qu'avait été sa vie.

Le vide causé par la mort de ce citoyen d'élite, qui était un homme de bien dans toute l'acception du mot, se fera vivement sentir dans notre société. Sa famille si cruellement éprouvée trouvera un écho de sa douleur dans le cœur de tous les habitants de la paroisse, et de ses nombreux amis des paroisses voisines et de la Nlle Orléans. Pour notre part, nous présentons nos sincères compliments de condoléance, à cette famille désolée.

Botte Fauché, Botte Fauché. Les dames désireuses d'avoir un article supérieurement fabriqué, ne peuvent mieux faire que d'acheter une paire de Bottes Fauché; c'est à l'Etoile Rouge que se trouve cet article, qui est d'ailleurs fabriqué spécialement pour la maison.

Jacques Herz.—Le 1er février, ont eu lieu à l'église Sainte-Marie des Batignolles les obsèques du pianiste-compositeur Jacques Herz, qui est mort à Nice à la suite d'une pleurésie. Bien qu'âgé de quatre-vingt-cinq ans, il passait toutes ses journées à donner des leçons, et sans une imprudence que son robuste tempérament semblait justifier, il aurait pu vivre encore plusieurs années.

Cette mort a été précipitée par les émotions que lui avait causées l'incendie qui l'a forcé à quitter en quelque sorte furtivement pendant la nuit son appartement des Batignolles, rempli d'objets d'art auxquels il attachait une excessive importance.

Un grand nombre d'artistes éminents et de notabilités du monde parisien étaient venus rendre un dernier hommage à cet artiste dont le nom restera attaché à l'art moderne du piano.

Nous avons remarqué dans l'assistance M. Marmontel, comte de Mazewski, Sivori, Konski, Ambroise-Thomas.

Valises, Chapeaux, Malles, Chaussures, à l'Etoile Rouge.

Si vous voulez un bon piano, adressez-vous à Werlein, 135 Canal. Ne prêtez pas l'oreille à ce que l'on pourrait vous dire au-dehors, mais allez voir par vos propres yeux. Les affaires de M. Werlein ont doublé depuis un an. Il vous donnera pleine satisfaction. Vous trouverez chez lui des pianos de Chickering, de Mathushek, de Hale, de Pleyel, etc., ainsi que des pianos d'occasion. On échange aussi. Les prix sont bas et les conditions de paiement faciles et libérales.

—On parlait avec indignation, devant un riche financier, d'un pauvre diable qui venait de voler un mouchoir.

—Eh! mon Dieu, dit le banquier avec bonhomie, il ne faut pas trop le charger... nous avons tous commencé petitement.

La maison **E. C. Burt**, de New-York, ne fabrique que l'article supérieur cette chaussure est en vente à l'Etoile Rouge.

—Est-ce un acheminement vers la décoration de la Légion d'honneur que l'on sollicite depuis quelque temps pour les comédiens?

Avant-hier, M. Turquet, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, a fait remettre à MM. Got, Delaunay, Maubant, Coquelin aîné, Febvre et Worms, sociétaires de la Comédie-Française, les palmes d'officier d'Académie.

Le ruban d'officier d'Académie n'est pas tout à fait rouge; il n'est que violet.

—M. Guichard, député, vient de prendre une excellente initiative.

Chacun se rappelle que les murs blancs de l'école fatiguent beaucoup la vue et sont désespérants par leur uniformité.

Grâce à M. Guichard, ces murs, à l'avenir, seront couverts de cartes ou de sujets tirés de l'histoire de France. Tout est prêt pour remplir ce but, et ce sont les écoles de Paris qui, les premières, vont profiter de cette excellente mesure.

Bois de charpente.—M. Thos. J. Markey a de grands chantiers de bois de charpente au coin des rues Delord et Franklin, et au coin de Franklin et d'Euphrosine. Il y a accumulé un très fort stock des meilleurs bois de pin et de cypre, qu'il vend travaillés ou à l'état brut, aux plus bas prix du marché. Les constructeurs trouveront aussi en tout temps dans ses chantiers des châssis, portes, jalousies, ainsi que des bardeaux et des lattes.

Pharmacie à vendre.—Un jeune pharmacien trouvera une occasion favorable de s'établir en traitant de l'achat d'une des plus anciennes pharmacies du carré de la ville, que l'occupant veut céder pour cause de santé. S'adresser pour renseignements au bureau de l'Abeille.

—Après les mémoires de M. de Metternich, après ceux de Mme de Rémusat, nous allons avoir les mémoires de M. de Montalivet.

S'ils ont été suivis jusqu'à nos jours, il sera bien curieux d'étudier les phases qu'a traversées l'esprit de l'ancien royaliste, mort sénateur républicain.

Chapeaux, Casquettes, Malles, Valises, Chaussures, à l'Etoile Rouge.

Effondrement d'un ascenseur.—Nous lisons dans le *Courrier de l'Illinois*:

Vers les 5 heures du matin, le 12 courant, le nouvel élévateur construit dans la 16me rue, au coin sud de la rue Dearborn, et connu sous le nom d'Imperial Elevator, s'est écroulé. Cet établissement contenait 125,000 boisseaux de grains qui se sont répandus sur une longueur de plusieurs centaines de pieds sur la voie ferrée du C. B. & Q. R. R. dont le service a été interrompu pendant toute la journée.

On attribue ce sinistre à la faiblesse des fondations qui n'étaient pas suffisamment fortes pour soutenir un poids aussi lourd. Cependant quelques jours auparavant, l'édifice avait été inspecté par un expert qui avait déclaré qu'il était à l'abri de tout accident. On évalue les pertes tant sur les grains, édifice, machines, etc., à environ $300,000. Lorsque la masse des grains a été précipitée sur le sol, un mouvement d'oscillation s'est fait sentir dans un rayon assez grand et les habitants ont pu s'imaginer que la ville de Chicago était sous l'influence d'un terrible tremblement de terre.

La chasse aux oies sauvages.—Nous lisons dans le *Courrier de San Francisco*:

Nous trouvons dans un journal de Chico le récit suivant d'une chasse aux oies sauvages dont le résultat fabuleux nous semble au moins fort extraordinaire pour ne pas dire incroyable:

Deux habiles chasseurs nommés Luther Edge et Paddy Lord, qui s'étaient engagés à raison de trente dollars par mois, pour détruire les oies sur le ranche de M. Moulton, a French Crossing, de Butte Creek, et auxquels on fournissait les munitions nécessaires, auraient tué, pendant le cours de cette saison, non moins de 7,800 oies.

Ce gibier leur appartenant, ils en avaient recueilli environ 300 livres de plume en outre de la graisse que leur avait procuré la cuisson. Ces adroits tireurs prétendent avoir souvent abattu 35 pièces en deux coups de fusil successifs, tirés sur une bande d'oies qui s'étaient abattues dans un champ durant la nuit. Nous aimons mieux le croire que d'y aller voir.

Pour le soulier le plus fin et le plus élégant il faut aller à l'Etoile Rouge.

Boucherie humaine chez les anthropophages.—C'est au comte de Semellé, qui vient de parcourir une partie de l'Afrique, que nous devons quelques détails sur ces horribles établissements.

Quand un roi nègre a besoin de se procurer des tissus, du gin ou de quoi satisfaire quelque fantaisie, il attend l'occasion de la première fête, réunit sa tribu et annonce que les fétiches lui ont ordonné de faire la guerre. Il attaque donc la tribu voisine, et c'est ordinairement par surprise qu'il procède.

S'il est vainqueur, il emmène en captivité toute la peuplade vaincue.

Une fois revenu dans sa capitale, il conserve les hommes les plus robustes, les jeunes filles et les enfants pour les vendre au premier négrier qui passera; quand au reste, il est réservé pour les sacrifices humains, et les femmes sont mises de côté pour la boucherie.

Pour rendre leur chair plus délicate, on les engraisse avec des ignames, le repos le plus absolu leur est imposé; aussi deviennent-elles grasses au point de ne pouvoir plus remuer.

Lorsqu'elles sont arrivées à point, on les conduit au marché où les bouchers les achètent. A l'abattoir, on les saigne en leur tranchant la carotide d'un coup de hachette, puis on les ouvre, on les découpe par quartiers et on les débite par morceau aux clients.

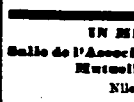
Cette viande humaine se vend cher, on n'en mange qu'aux jours de fête ou à l'occasion d'un grand événement; on l'accommode avec des ignames.

Une femme aux ignames!....C'est peut-être pousser un peu loin l'amour du beau sexe.

Les gens du Sud l'appellent le "Remède du Sud"; il serait plus exact de dire que le "Sirop Pectoral aux Navets Indiens" est le remède pour tous les pays, mais né au Sud.

Les Chapeaux vendus à l'Etoile Rouge sont frais et élégants et sont vendus à des prix entièrement nouveaux.

IN MEMORIAM.
Salle de l'Association de Bienfaisance Mutuelle du Pélican.



Nlle-Orléans, 21 février 1880.

Cette Association a à déplorer la perte de l'un de ses Frères bien-aimés et estimés dans la mort de EMILE MARTIN. Jeune, bon, industriel, fidèle à son devoir, les regrets sincères de ses anciens amis ne peuvent exprimer que faiblement la haute estime qu'ils avaient pour lui.

A sa famille et à sa chère épouse en deuil, nous offrons notre sympathie à cette heure de profonde affliction.

Résolu que ces résolutions soient inscrites aux archives de l'association et qu'une copie en soit transmise à la famille du défunt.

EDOUARD ROBERT, Chairman.
EMILE MARQUEZ, Jr.
A. BACHEMIN.
J. J. FRAYCHINAUD.
J. GAVAC.
A. L. TISSOT, Président.
H. MESCOWEIR, Secrétaire.
21 fév—1f

MESSE FUNÈBRE.
Une messe funèbre sera célébrée à l'Eglise St Etienne, MARDI, le 24 du courant, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu FRANÇOIS VERGEZ, décédé le 24 février 1879. Les amis et connaissances du défunt sont respectueusement invités à y assister.
De la part de son épouse.

MESSE FUNÈBRE.
Une messe funèbre sera célébrée à l'église St-Maurice, aux Casernes, MARDI, le 24 février, à 9 1/2 heures précises du matin, pour le repos de l'âme de feue FRANÇOISE FOS, épouse de J. Escat, dit Bistaufeite, décédée le 8 février 1880. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à y assister.
De la part de son époux et de la famille.
21fév—2f

Association de l'Armée du Tennessee, No 24 rue Baronne—Nlle-Orléans, 21 février 1880.—Les officiers et les membres de cette Association sont invités à se réunir au quartier général, dimanche 22 février 1880, à 1 1/2 heure de l'après midi, pour assister à l'inauguration du Monument de l'Artillerie Washington au Cimetière de la Métairie.
FRANK L. RICHARDSON, 1er Vice-Président.
JOSEPH T. TAYLOR, Secrétaire. 22fév..1f

Francs-Tireurs d'Orléans.—La Compagnie se réunira à son arsenal, aujourd'hui, DIMANCHE, 22 février, à midi et demi précis pour parade. Grande tenue de service.
Par ordre, ARMAND SELLE, Capitaine.
G. PEREZ, Sergent-major.
Note.—En cas de mauvais temps la réunion aura toujours lieu à l'arsenal pour affaire importante. 22 fév - 1f

Régiment d'Artillerie d'Orléans. Batterie "B"
Les officiers, sous-officiers et artilleurs de cette batterie sont requis de se réunir à l'arsenal de l'Etat, DIMANCHE 22 février 1880, à midi et demi précis, en Grande tenue pour assister à la parade.
Par ordre du capitaine, LEON PALAS.
STANISLAS ARNOULD, Sergt-Fourrier.
22 fév—1f

Quartier-général du premier régiment d'artillerie de campagne de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 20 février 1880.—Ordre général No. 3.—En vertu de l'ordre général de la Brigade, en date du 19 février, les différentes compagnies composant le régiment, s'assembleront à leurs arsenal, en grand uniforme, pour une promenade militaire, DIMANCHE, 22 courant, à midi.
Par ordre du Col. G. LEGARDEUR Jr.
A. DUREL, Adjudant. 21fév—2f

GARDES LAFAYETTE.
Officiers, sous-officiers et Gardes sont requis de se réunir AUJOURD'HUI, à l'arsenal d'Etat, rue St. Pierre, à midi précis. Grande tenue de service pour assister à la parade de ce jour.
Par ordre du capitaine G. BOUÉ.
Le sergent-major F. FRANCISCUS.
Nouvelle-Orléans, 22 février 1880. 22 fév—1f

L'UNION FRANÇAISE.
LE Conseil de Direction rappelle aux Français nouveaux arrivés ou autres, que le COURS D'ANGLAIS gratuit, sera ouvert de nouveau, à partir du 23 février. En conséquence il prie ceux qui désirent suivre ce cours de vouloir bien venir se faire inscrire au bureau de l'Union 9 rue St-Louis.
Par ordre de la Direction,
F. TUJAGUE, Président.
H. BILLARD, Secrétaire. 12fév—6f

AVIS.
M. ED. DÉJAN prie ses amis et connaissances qui voudront le voir désormais et l'honorer de leur patronage, de s'adresser chez M. L. GRUNEWALD, Nos 18 à 22 rue Baronne. M. Déjan y donnera aussi des leçons de piano et de solfège. 22 fév—1f

On Demande
UN cuisinier ou cuisinière de premier ordre pour une petite famille. Une domestique agréable et de bons gages seront assurés à la personne répondant aux conditions exigées. S'adresser par lettre, aux initiales A. B. C., adressée au bureau de l'ABEILLE. 22 fév—1f

On demande
UN ÉLÉVATEUR ou ASCENSEUR d'occasion, système Hollingsworth et Whitney. Indiquer la grandeur et l'état, ainsi que le plus bas prix pour du comptant. S'adresser par lettre à ELEVATOR, Picayune Office.
22 fév—2f

On demande
DES JEUNES FILLES au No. 96, rue Magazine. 22fév—1f

AFFAIRE MERVEILLEUSE
—EN—
GANTS JOUVIN
Véritables.
1000 douzaines de ces gants à 2 boutons. Nos 5 1/2, 5 3/4 et 6 seulement.
La demi douzaine Assortie de nuances. } $2 90.
Tout le monde sait que les Gants Jouvin valent couramment $2 la paire.
Grande réduction sur les prix.
Gants de peau à 2 boutons Bonne qualité, depuis } 45 cts la paire.
—CHEZ—
VIPLE & PERET,
10 et 12 rue Bourbon, près Canal.
N. B.—C'est là qu'on trouve les meilleurs gants noirs, à très bon marché. 15 fév—1m

AVIS.
J'ai rompu mes relations d'affaires avec MM. FELLMAN BROS, et j'ai fait un engagement avec MM.
DANZIGER,
Au No. 131 de la rue du Canal,
où je serai heureux de servir mes amis et clients.
ISAAC SCHWARTZ.
22 fév—1fPP

Bassetti & Xiques,
Successeurs de U. MARINONI.
67 et 69...RUE DECATUR...67 et 69.
En débarquement du navire français "Alphonse et Marie No 2" de Bordeaux.
500 caisses Sardines à l'huile, GILLET.
100 b'ques Vin Rouge, COUTREAU FILS.
50 .. .. L. P. BARON.
10 .. .. DOMAINE DE LA PARDE.
25 .. .. ST LOUBES.
.. .. .. CORNIRE.
.. .. .. MAWREDON.
.. .. .. FITOU.
15 .. Vinaigre, CHRAY Fus.
15 barriques Cognac, COMANDON & CIE.
25 caisses Moutarde, DESEGAUX.
6 caisses Cèpes à l'huile, FITON & NOUVIALLE.
2 .. Pâté truffés.
20 .. Champignons.
20 .. Petits Pois extra.
250 .. Vins Rouges et Blancs.
P. & H. Mandelle, St-Julien, St-Estèphe, Margaux, Sauternes.
A vendre par BASSETTI & XIQUES,
22 fév—2f 67 & 69 rue Decatur.

THOMAS J. MARKEY
Successeur de PETER MARKEY
Marchand de Bois de Charpente.
Chantiers au coin des rues Delord et Franklin, et des rues Euphrosine et Franklin.
A maintenant en main un grand stock assorti de bois de pin et de cypre brut et travaillé, bois pour wharfs, Bardeaux, Lattes, Portes, Châssis, Jalousies, aux plus bas prix du marché. Demandez les listes de prix et les circulaires.
Succursale, No 61 rue St Charles coin Union.
S'adresser par la poste, Boîte 2399.
22 fév—1 m. dim. mer. jeu.

Vin de Californie! Vin de Californie!
EN débarquement du steamer "Chalmette," venant de New York.
61 barriques VIN rouge Zinfandell
5 .. de Angelica.
Et à vendre par F. LIMONGY.
22 fév—2f Coin Royale et St Louis.

Pharmacie à vendre.
A vendre pour cause de santé, une pharmacie établie depuis très longtemps dans le carré de la ville. Conditions raisonnables. S'adresser au bureau de l'Abeille.
22 fév—4f

A VENDRE.
UNE jolie propriété (double) convertie en ardoises, bâtie en 1875, située encoignure Dumaine et Johnson, contenant dix chambres, deux belles citernes, etc. Terrain 40 1/2 x 106. Pour plus amples détails, s'adresser chez J. V. GOURDAIN 91 rue Royale.
22 fév—6f

A Vendre
Pour cause de changement d'affaires.
LA Vacherie située 390 rue St. Philippe, contenant huit (8) belles Vaches laitières, un cheval, charrette et tous les ustensiles nécessaires à une vacherie. 22 fév—1f

A VENDRE.
UNE propriété située sur la rive gauche du fleuve, paroisse Iberville, ayant deux arpents de face sur trente-cinq environ de profondeur, avec un magasin très-bien achalandé et faisant de bonnes affaires, ainsi qu'une jolie maison de résidence, cabanes, écurie et remise, le tout en parfait état. Pour les conditions, s'adresser à F. H. BEAU, St-Gabriel, P. O., paroisse Iberville, Lne.
21janv—1m—dim-mer-ven.

LAO! LAO!
L'Hôtel du Fort Espagnol,
situé à l'extrémité du Chemin de Fer du Lac et du Fort Espagnol, est ouvert pour la saison sous la direction de
M. Louis A. Trapet.
CET établissement vient d'être complètement restauré et rien n'y a été épargné pour ajouter au confort des hôtes. La table sera invariablement garnie de tout ce que le marché offre de plus délicat, et le service sera fait par des garçons polis et experts.
Les vins sont tous de premier choix et importés expressément pour l'Hôtel.
Le propriétaire n'ayant rien négligé pour satisfaire le public, et ayant en même temps considérablement réduit ses prix, compte sur la continuation du patronage qui lui a été si libéralement accordé jusqu'à présent.
VINCENT MICAS,
1er fév..1mDimV Propriétaire.

AVIS.
JE préviens ma nombreuse clientèle et le public en général que L. C. Wiltz n'est plus employé par moi dans les affaires de vidange comme dans celles du charbon. Les personnes qui auraient des fosses à faire vider, sont priées de s'adresser directement au bureau No. 120 Passage de la Bourse; il y trouveront un jeune homme qui prendra les ordres et donnera tous les renseignements nécessaires.
15 fév—7 1 PP. CHAS GAULON.

AVIS.
M. L. C. WILTZ n'étant plus employé par M. Chas. Gaulon, No 120 Passage de la Bourse, prévient ses amis et le public en général qu'il a établi un bureau au No 123 Passage de la Bourse, où il recevra les ordres pour les vidanges, ainsi que pour le charbon et le bois. Il exécutera avec la plus grande promptitude les commandes qu'il recevra et il espère que son exactitude lui assurera le patronage du public. 17 fév—3f

Nlle-Orléans, 16 février 1880.
La société de REISS et RENSCH est aujourd'hui dissoute par consentement mutuel. M. JAMES J. REISS avant acheté l'intérêt de M. CHARLES RENSCH, continuera les affaires pour son propre compte, et assume toutes les responsabilités de la maison Reiss & Rensch.
JAS J. REISS.
17fév—1m CHAS. RENSCH.

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le Dimanche 22 Février 1880.
OUVERT LE DIMANCHE de 9 A 11 HEURES DU MATIN.
Balestrand Aristide — Machoux Mr
Bernardo François — Mouverre y Pena Maria
Capdeville Jean Pé... — Minguez Anastasio
De Chateauvieux Joseph Vey Charles
Ferrari Giovanni
LISTE DES DAMES.
Nestor Louise Mme
Saint Mme
W. L. MCGILL, Maître de Poste.

INSTALLATION et DEDICACE
—DU—
Monument de l'Artillerie Washington
—AU—
CIMETIÈRE DE LA METAIRIE.
Dimanche 22 février 1880.

PROGRAMME DE LA CÉRÉMONIE.

L'enlèvement du voile et la dédicace du monument élevé par l'Association de l'Artillerie Washington en commémoration des services rendus par le Bataillon d'Artillerie Washington, et pour honorer la mémoire des soldats tués sur le champ de bataille ou morts en servant pendant la dernière guerre, auront lieu au Cimetière de la Métairie (Nlle-Orléans) Dimanche 22 février 1880, 40e anniversaire de la création de l'Artillerie Washington, à 3½ heures de l'après-midi. Voici le programme de la cérémonie:

1. Musique, "Prière de Moïse," par la musique de l'Artillerie Washington.
2. Prière par le Rév. J. N. Galleher, évêque de la Louisiane.
3. Enlèvement du voile qui recouvre le monument, par Alex. Doyle, sculpteur, et Geo. A. Orléans, architecte.
4. Salut national de 38 coups de canon, par la Louisiana Field Artillery, Batterie B, capitaine Jos. D. Edwards.
5. Toutes les musiques exécuteront une fanfare.
6. Remise du monument au Bataillon de l'Artillerie Washington, par le col. Thos. L. Boyne, président de l'Association de l'Artillerie Washington.
7. Acceptation du Monument pour le Bataillon d'Artillerie Washington, par le col. Wm M. Owen.
8. Salut anniversaire de 40 coups de canon par le Bataillon d'Artillerie Washington. Toutes les musiques exécuteront la "Grande marche de Washington."
9. Présentation de l'Orateur du jour, par le président de l'Association de l'Artillerie Washington.
9. Discours, par l'hon. Thos. J. Semmes.
10. Musique—"In the Sweet Bye and Bye," par la musique de l'artillerie Washington.
11. Prière de clôture, par le Rév. Père Dunbar Hubert.
12. Bénédiction, par le Rév. Jas. K. Gutheim.

Les citoyens de la Nlle-Orléans, les visiteurs et le public en général sont invités cordialement à honorer de leur présence les cérémonies du jour.

Des trains à vapeur du chemin de fer de ville partiront toutes les 12 minutes de l'angle des rues Canal et Carondelet pour le cimetière, après 1 1/2 heure de l'après-midi, et il partira dans l'intervalle des cars attelés de chevaux. Le public est prié de prendre le train avant 3 1/2 heures de l'après-midi, pour faire place après cette heure aux compagnies militaires de la ville.

Toutes les organisations militaires en uniforme seront transportées au Cimetière et ramenées en ville, sans frais, d'après l'invitation de la Compagnie du chemin de fer de ville. Les autres personnes paieront 5 cents pour aller et autant pour le retour.

L'Association du Cimetière de la Métairie ouvrira au public ses portes à cette occasion.

Les membres honoraires vétérans du Bataillon d'Artillerie Washington (5 compagnies) sont invités par le commandant du Bataillon à se réunir sur le Chemin du Canal (Half Way House), en face de Métairie, à 2½ heures de l'après-midi très précises: ils s'y formeront en ligne sous les ordres du colonel B F. Eshleman, et seront escortés par le Bataillon en allant au Cimetière et en en revenant.

Les membres de l'Association d'Artillerie Washington agissant comme Comité de réception se présenteront individuellement et chez eux, au Cimetière, à 1 heure et demie de l'après-midi précises, et devront porter les insignes des vétérans qu'ils se procureront chez A. Hero, Jr. secrétaire de l'Association, No 17 Commercial Place.

La plateforme sera réservée exclusivement aux personnes qui y seront invitées spécialement.

Les offrandes florales peuvent être envoyées au Cimetière entre 9 heures du matin et 2 heures de l'après-midi, au lieutenant L. A. Adam, chairman du comité des décorations.

Par ordre du Comité d'arrangements.
W. S. HODGSON, Chairman.
J. B. WALTON.
D. F. BEILEMAN.
L. A. ADAM.
E. V. OGDEN. } Comité.
15 fév—1Ld8

AVIS.
Nouvelle-Orléans, 16 février 1880.
LE soussigné certifie qu'il avait en collection, pour le compte de Francis Hatton de New-York, la moitié du billet No 54,577, tirage à numéros simples, Classe "B," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le second gros lot de 20,000 piastres, mardi, 10 février 1880. Le dit billet ayant coûté la somme de une piastre au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: T. M. WESCOAT, agent,
Résidence: Compagnie d'Express du Sud, Nouvelle-Orléans, Lne.
20fév—3f

AVIS.
Nouvelle-Orléans, 9 février 1880.
LE soussigné certifie qu'il avait en collection, pour le compte de Geo James, de New York, et de R. D. Barnum, No 60 rue Broad, New York, le billet No 8,363, tirage à numéros simples, "Classe B," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le quatrième gros lot de deux mille cinq piastres, mardi, 10 février 1880. Le dit billet ayant coûté la somme de deux piastres au bureau de M. A. Dauphin, 319 Broadway, New York, et que le montant lui en a été promptement payé, en un chèque sur la Banque Nationale de la Louisiane sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.
Nom: T. M. WESCOAT, Agent.
Résidence: Compagnie d'Express du Sud.
21fév—3f. Nlle-Orléans, Lne.

AVIS.
Nouvelle-Orléans, 20 février 1880.
LE soussigné certifie qu'il avait en collection, pour le compte de Samuel Warner, par l'entremise de Herman Schaffner & Co., banquiers à Chicago, Ills., la moitié du billet No 54,577, tirage à numéros simples, classe "B," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le second gros lot de dix mille piastres, mardi, 10 février 1880, le dit billet ayant coûté la somme de une piastre au bureau de Murray & Co., 127 La Salle street, Chicago, Ills., et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: LOUISIANA NATIONAL BANK.
Résidence: Par R. B. Lhoste, commis de change et à l'escompte.
21fév—3f Nlle-Orléans, Lne.

F. L. FERNANDEZ,
COURTIER.
No 156 RUE DE LA COMMUNE.
Paie les taxes arriérées de ville et d'Etat, à un escompte libéral. 12 fév—1m

Semence de riz. Semence de riz.
Importation directe de la Caroline,
DE 2500 sacs de choix, en partie arrivées et attendus au dépôt du chemin de fer de la Nlle Orléans et Mobile, et à vendre.
S'adresser à CHAS. A. LARENDON,
Ou à 37 rue Carondelet,
RAOUL DUPRE,
Courtier de riz, 51 rue Decatur.
N. B.—La seule véritable semence de riz de la Caroline sur le marché. 15 fév—1m

TROIS NÉCESSITÉS:
L'EAU, LE GAZ
—ET—
UN BON "CITY DIRECTORY."
Ne manquez pas de vous procurer le CITY DIRECTORY de 1880 de
SOARDS,
qui vient de paraître.
Prix...$5 00
AUTRE AVANTAGE:
Les personnes achetant le "Directory" de nos agents autorisés recevront un billet qui leur permettra de consulter gratuitement tous les principaux "City Directories" des Etats-Unis.
A vendre par L. SOARDS & Co., Editeurs,
No. 5, Commercial Place, coin Camp.
12 fév—1m.

A VENDRE,
POUR CAUSE DE MALADIE.
UNE TEINTURERIE faisant de bonnes affaires, établie depuis vingt-cinq ans. S'adresser au No 193 1/2, rue du Camp.
20fév—1m—D.Mar.J.

A VENDRE,
SEMENCE DE RIZ DE CHOIX
—De la—
Caroline et de Honduras.
S'adresser à ALLEN & STEEL,
18 fév—14f 91 & 93 rue Tchoupitoulas.

A Louer,
LA BOULANGERIE DU VIEUX BASSIN, située à l'encoignure des rues St Claude et St Pierre, en face de la Place d'Armes, à des conditions libérales. Le tout en bon état. Pour les conditions, s'adresser à M. N. Fréchou, No 420, rue Dumaine. 12fév—1f

A Vendre.
LA PHARMACIE située au coin des rues Chartres et de Philippe. Pour les conditions, s'adresser au No 114 rue Bourbon. 1er fév—

A CEUX QUI SOUFFRENT
—DE—
RHUMATISMES, DE LA GOUTTE ET DE NEVRALGIES.
Le seul remède sûr et prompt est la
MIXTURE ANTI-RHUMATISMALE DE JURGIELEWICZ!
Ce médicament ne manque jamais de déterminer un SOULAGEMENT PRESQUE IMMEDIAT et, dans la plupart des cas, elle amène une GUERISON PERMANENTE.
LA MIXTURE ANTI-RHUMATISMALE DE JURGIELEWICZ se vend depuis vingt ans et s'est acquis une réputation qui n'égale celle d'aucun autre remède. Parmi les milliers de témoignages que je pourrais fournir, je ne citerai que ceux qui suivent:
Nous, soussignés, ayant fait usage de la MIXTURE ANTI-RHUMATISMALE DE JURGIELEWICZ, et certifions qu'elle possède réellement les propriétés médicales que déclare l'annonce, et nous la recommandons en conséquence très cordialement à ceux qui souffrent:
MAHEY MEY, Summit, Pike county, Miss.
Capt. C. V. CORNING, bark Glencoe, Penboulm, Maine.
ADOLPH C. LOEPER, proprietor Loeper's Park.
A. KIMMEL, 462 Carondelet street.
WM. BOYNE, 225 Front Levee street.
EUG. CHASSAIGNAC, Jr., receiving clerk Morgan's Louisiana and Texas Railroad.
C. L. St-CYR, 207 Bourbon street.
W. E. MURPHY, "Post Office Saloon," 12 Decatur street.
JOHN BOIS, 152 Camp street.
Capt. BOYD ROBINSON, 410 Rampart street.
JACOB REIN, 334 Tchoupitoulas street.
Col. DAN'L A. WILSON, general agent Louisville Railroad.
Col. SAM'L G. GRASTY, Atlanta, Ga.
JOHN SCHELLANG, 860 Magazine street.
J. H. KREBS, Scranton, Miss.
Je prie le public de vouloir bien s'assurer, avant d'acheter, que la MIXTURE est bien la mienne. Mes flacons portent une enveloppe verte, et j'en suis le seul propriétaire. Tout médicament, présenté comme le mien, enveloppé d'un autre papier, et donné comme la propriété d'un autre que moi, est une contrefaçon.
W. L. JURGIELEWICZ,
SEUL PROPRIETAIRE,
Coin Thalia et Magazine,
NLLE-ORLÉANS.
A vendre chez tous les principaux pharmaciens. Prix, $1 50 le flacon. 22nov—1an

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
HÉBERT & Cie.,
H. BILLARD,
SUCCESSEUR.
PAPIERS PEINTS.
ARTICLES pour BUREAUX.
LIVRES D'ECOLES FRANÇAIS. AMERICAINS.
Articles pour Dessin.
Fournitures pour Ecoles.
Agence Générale de tous les Journaux Français.
Abonnement à la lecture.
GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.
4 janv—

RAOUL J. SPEAR. PLACIDE J. SPEAR Jr.
SPEAR Frères,
No 64, rue Bienville, près Royale.
MARCHANDS DE MEUBLES nouveaux et d'occasion, Miroirs, Pendules, Pianos et tout genre d'articles. Les plus hauts prix du marché sont payés pour toutes sortes de marchandises. 1er fév—1mois.

LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
Au No 133 de la rue du Canal,
MAISON TOURO.
Offrent leur vaste assortiment de Marchandises d'Hiver, à partir de LUNDI, 23 du courant, à des prix très réduits. Cet assortiment se compose en partie de:
Etoffes de laine françaises pour Robes.
Soie mêlées et effets brochés pour garnitures.
Costumes brodés français.
Dolmans et Manteaux français.
Châles laine et articles tricotés.
—AUSSI—
Couvertures et Flanelles.
11 janv—

SIROP PECTORAL
AUX BOURGEONS DE SAPIN
de R. SCHMIDT, Pharmacien.
Encoignure Rampart et Bayou.
Les Bourgeons de Sapin doivent leurs propriétés béchique et pectorale à une substance résineuse-balsamique, dont ils sont imprégnés. Dans le nord de l'Europe c'est un médicament très usité, et qui a toujours donné des résultats remarquablement satisfaisants, dans le traitement des maladies des voies respiratoires.
Le Sirop Pectoral aux Bourgeons de Sapin est un remède agréable et efficace contre les rhumes, catarrhes, asthme, coqueluche, enrouement et toutes les affections—aiguës ou chroniques—de la gorge et des poumons.
Prix de la bouteille...75 cts.
A vendre dans les principales pharmacies.
L. L. LYONS, agent pour le gros.
1er fév—3 m.

PHARMACIE DU MARCHÉ FRANÇAIS,
280, RUE DECATUR,
PRES URSULINES.
P.-A. BERTRAND, Pharmacien.
CETTE pharmacie, qui vient d'être ouverte, renferme un assortiment complet de Médicaments frais et choisis avec soin, de Produits chimiques, de Parfumerie, de Remèdes patentés, etc.
Les formules de MM. les Médecins seront remplies, de jour et de nuit, avec une scrupuleuse exactitude. Boîtes à médicaments pour navires. Prix très raisonnables.
On parle anglais, français, italien, espagnol et allemand.
LE DR. F. FORMENTO
Peut être consulté à son cabinet, au-dessus de la "Pharmacie du Marché Français," de 7 à 9 h. du matin, et de 4 à 5 h. de l'après-midi. Consultations gratuites pour les pauvres.
30jan—1a 7 mars

CHARRETTES A LOUER.
LES personnes désirant des charrettes pour transporter sable, briques, clous, charbon, etc., peuvent s'en procurer à un prix raisonnable en s'adressant à H. J. MONTAGNET, 4 rue Carondelet.
21 déc—3m

Chauffage à bon marché.
REDUCTION DANS LE PRIX DU COKE.
Bureau de la Compagnie du Gaz de la N.-O., Nouvelle-Orléans, 1er février 1880.
A PARTIR DE LUNDI, 2 février, le prix du Coke sera réduit à 35 cents le baril, livré à domicile.
1fév—1m V. VALLOIS, Secrétaire.

SEMENCE DE RIZ
3,000 sacs.
De la Caroline et de Honduras.
A vendre par ERNST & CO.,
20 janv..1m 109 et 111 rue Julia.

A. CASSARD, Courtier,
No 10 rue St-Charles.
Paye les TAXES DE VILLE et d'ETAT ainsi que les LICENCES à un escompte libéral.
9Nov—1m

CHAUSSURE LOUIS XV
FORMES BASSES,
ESCARPINS, PANTOUFLES,
COPIE EXACTE de la CHAUSSURE
Paola Marié!
Cet article entièrement nouveau fait l'admiration de tous, et quoique nouvellement introduit à la Nouvelle-Orléans il a déjà obtenu grande faveur dans notre public élégant.
DEBALLAGE! DEBALLAGE!
Arrivant tous les jours par steamer et railroad d'immenses quantités de Souliers pour être vendus à de véritables prix de gros.
SOULIERS A TOUS PRIX
—POUR—
DAMES,
DEMOISELLES,
ENFANTS,
HOMMES
ET GARÇONS,
—A—
L'ETOILE ROUGE

Chapeaux! Chapeaux!
Il vient d'être ajouté un immense département de Chapeaux à l'ETOILE ROUGE.
CHAPEAUX
Pour Hommes depuis 50 cts.
CHAPEAUX
Pour Enfants depuis 25 cts.
ARRIVAGE
D'un grand assortiment de Chapeaux fins pour tous les âges et à tous les prix.

Articles de Voyage.
MALLES, VALISES, Etc., Etc.,
De toutes les grandeurs et à tous les prix.

COLOSSAL ASSORTIMENT
—DE—
CHAUSSURES
—A—
L'ETOILE ROUGE.

GRAND DEPARTEMENT DE
CHAPEAUX
POUR
HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS
—A—
L'ETOILE ROUGE.

MALLES! MALLES!!
Un Département Spécial pour Articles de Voyage, à
L'ETOILE ROUGE.

Le Dimanche! Le Dimanche!!
Pour la grande accommodation de tous, l'établissement restera ouvert le Dimanche jusqu'à 1 heure.
ARTHUR DURIEU,
Propriétaire.
7fév.

ACHETEZ
CHEZ
MARX FRERES,
73, Rue du Canal,
Entre Chartres et Decatur,
VOS
HABILLEMENTS
Pour Hommes,
Jeunes Gens
Et Enfants.

ACHETEZ
VOS CHEMISES BLANCHES
ET EN COULEUR
Et votre Linge de Dessous
—CHEZ—
Marx Frères.

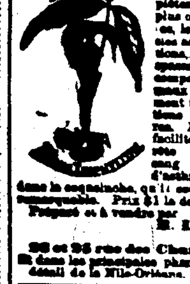
ACHETEZ
VOS CHAPEAUX
POUR HOMMES,
JEUNES GENS
ET ENFANTS
—CHEZ—
Marx Frères.

ACHETEZ
VOS MALLES, VALISES
—ET—
Autres Articles de Voyage
—CHEZ—
Marx Frères,
MAISON VENDANT A
PRIX FIXE.
Pour l'accommodation de nos nombreux clients, nous resterons ouverts le DIMANCHE jusqu'à 2 heures P. M.

CHAMPAGNE
MOET & CHANDON,
EPERNAY.
SILLERY MOUSSEUX supérieur.
CRÉMANT D'AY, blanc.
GRAND CRÉMANT IMPÉRIAL.
Agents pour les Etats du Sud,
BASSETTI & XIQUES,
67 & 69 Rue Decatur.
22janv—1m

J. P. SARRAZIN.
Fabrique à vapeur de Tabac à fumer, à priser et fine cut,
91 et 93 rue de Chartres,
39, 41 et 44 Conti,
Et 66, 68, 70 et 72 Poydras.
Au Jos. Queyrouze Cigars Works,
60 rue Conti.
Messieurs les fabricants de cigares trouveront un vaste assortiment de tabacs feuilles, Ohio, Wisconsin, Pensylvania, Connecticut et Havane, ainsi qu'un grand assortiment de rubans de toute qualité à des prix très réduits.
Pour Cadeaux des Jours de Fête,
—Un bel assortiment de—
Pipes Ecume, Embouts Cigares et Cigarettes, Pipes Bruyère fines et de tous genres,
CIGARES IMPORTÉS NOBLE HABANA.
Ainsi qu'un grand assortiment de cigares du pays dits Domestic.
Présentables comme étrennes.
28 déc—

SIROP PECTORAL
AUX NAVETS INDIENS.



Le Sirop pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, les phthisies au début, les suffocations, les oppressions, les spasmes nerveux qui accompagnent les quintes, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les accès d'asthme. Il convient aussi dans la coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable. Prix $1 la bouteille.
Préparé et à vendre par E. LAPLACE, pharmacien,
38 et 25 rue des Champs-Elysées,
Et dans les principales pharmacies en gros et en détail de la Nlle-Orléans. 28nov—3m

Chaussures.
PONTCHARTRAIN CHEAP STORE,
J. A. LACROIX,
Coin Français et Victoire.
CHAUSSURES DE TOUTES QUALITÉS POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS.
Toujours en magasin, un assortiment complet de chaussures de qualité supérieure à des prix défiant la concurrence.
Venez examiner mon stock avant d'acheter ailleurs.
MA DEVISE est: "Ventes rapides et légers bénéfices."
29 fév—1 m.

ATTENTION.
M. ANDRIEU & Co.,
No 51 Royale, coin Bienville.
FABRIQUE DE BOTTES ET DE CHAUSSURES DE TOUS GENRES.
BOTTES et souliers en tous genres faits sur des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toute qualité pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.

NATTES, TAPIS,
TAPIS, NATTES,
Le plus grand stock qu'il y ait au Sud. Prix inférieurs à ceux de New York. Venez voir nos marchandises.
A. Brousseau's Son,
17......RUE DE CHARTRES......17
STORES.
Rideaux en dentelle et Dentelle Nottingham.
Articles pour Tapissiers.
Toiles cirées, Linoleum.
Etoffes pour Rideaux, Grande Variété.
13fév—

Chemin de fer de la Nlle Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.
A PARTIR DU 1er Février 1880, les trains partiront du dépôt, coin Canal et Basin à 6.30, 9, 11, 12, 1, 2, 3, 4 et 5.
T. S. WILLIAMS,
20 janv—1m Surintendant.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 21 février.—CLASSE No 44.
Tirage de 4 heures P. M.

57	53	73	27	23	34	63	52	44	25	48	69	30

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature
Ce 21 fév 1880—4 heures P. M.
ADAM GIFFEN
LOUIS H. FILIE } Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

Etablissement français à vapeur de Teinture et de Nettoyage.
TOUS les travaux sont faits à la vapeur et dans le plus bref délai possible. Teinture et nettoyage des soieries, velours et cachemires, etc., et nettoyage de rideaux de dentelle, véritable spécialité. Toutes les couleurs sont garanties.
Voyez au prix et épargnez votre argent en faisant renouveler vos habits!!

Teinture de vêtements d'hommes.

Habits	$ 75 à $1,00
Pantalons	60 à 50
Gilets	30 à 40
Pardessus	1,00 à 1,25
Habillements complets	1,50 à 1,75

Nettoyage.

Habits	$ 50 à $ 75
Pantalons	40 à 60
Gilets	25 à 30
Pardessus	75 à 1,00
Habillements complets	1, 1,50

Teinture de vêtements de dames.

Vêtements complets	à $1,00
Robes de soie	à 2,00
Robes ordinaires de popeline Alpaca, etc	75 à 1,
Ondulures—Toutes couleurs	15 à 30
Rubans, par yarde	3 à 10

Nettoyage.

Vêtements complets	50 à $1,00
Robes de soie	50 à 1,50
Robes ordinaires Popeline, Cachemire et Alpaca	50 à 1,00
Gants de peau de Chevreau, la paire	5

Couvertures.

Simple, coton	$ 75
Double	1,00

Teinture et nettoyage d'étoffes en pièces de 3 à 10c, par yarde.
Les ordres pour la campagne, seront promptement exécutés.
J. S. KERBELIN,
185 rue du Canal, près la rue Rampart.
14 sept—dim PP